

# GAZETTE DES CAMPAGNES

JOURNAL DU CULTIVATEUR ET DU COLON PARAISANT TOUTS LES JEUDIS

Rédacteur-Propriétaire :

FIRMIN H. PROULX.

L'abonnement peut dater du 1er de chaque mois, ou commencer avec le 1er numéro de l'année. On ne s'enbène pas moins que pour un an. L'avis de discontinuation doit être donné par écrit, au Bureau du sousigné, UN MOIS avant l'expiration de l'année d'abonnement, et les arriérés alors devront avoir été payés ; si non, l'abonnement sera censé continuer, malgré même le refus de la Gazette au Bureau de Poste. Tout ce qui concerne la rédaction et l'administration de ce journal doit être adressé à FIRMIN H. PROULX, Rédacteur-Propriétaire.



ANNONCES :

Première insertion ..... 10 centins par ligne  
Deuxième insertion, etc. .... 3 centins par ligne

Pour annonces à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser tout particulièrement aux cultivateurs pour la vente de terres, instruments d'agriculture, etc., etc., trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

M. J. E. Rolland & Fils, libraires à Montréal  
M. J. A. Langlais, libraire à St. Roch de Québec  
ont bien voulu se charger de l'agence de la "Gazette des Campagnes."

ABONNEMENT :  
\$1 PAR AN

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première  
Eparçons-nous du sel, si nous voulons conserver notre nationalité.

ABONNEMENT  
\$1 PAR AN.

## SOMMAIRE.

*Revue de la semaine* : Exil des enfants, sous la direction des RR. Pères Jésuites, en France.—Enlèvement des Crucifix dans les écoles en France.—La règle à suivre dans le choix des lectures; la bonne et la mauvaise presse; faisons-nous les propagateurs dévoués de la presse honnête et religieuse, nous tenant en garde contre les propagateurs de la presse impie et immorale en ne lui accordant pas notre encouragement, soit en achetant ses livres, soit en lisant ses journaux.—Nécrologie: Lady Langevin, née Maria-Justine Têtu, décédée à Québec le 29 octobre dernier, à l'âge de 49 ans.

*Cultures Agricoles* : Culture du blé. (Suite).—Soins à donner au blé pendant sa végétation.—Le rigolage.—Le roulage.—Ses poudratou du blé.—Le hersage.—Récolte du blé.

*Sujets divers* :—Liste des prix accordés à l'Exposition de la Société d'horticulture du comté de l'Islet.—Liste des prix accordés à l'Exposition du Cercle agricole St-Isidore établi à St-Agapit de Beauvillage.—Labour d'automne.—Le pillage chez les abeilles.—La chaux comme moyen d'activer la végétation des arbres fruitiers.

*Choses et autres* : Commerce du bétail provenant du Saguenay.—Prix des produits de la ferme.—Ce qu'était en 1872 une ville comptant aujourd'hui 7,000 Ames.

*Recettes* : Cheval pris des épaules.—Obstruction du lait chez une vache.—Crovasse aux mamelons de la vache.

*A nos abonnés retardataires.*—Les cultivateurs n'ont plus qu'à vendre leurs produits qui ne manquent pas d'acheteurs, puisque pour ceux qui ne produisent pas, c'est le temps d'acheter des provisions de bouche, pour la saison d'hiver. Les prix offerts pour le beurre, les pommes de terre, les légumes et les grains sont assez élevés, et les cultivateurs n'ont qu'à s'en réjouir.—Nous aussi, nous avons à faire nos achats pour l'hiver, et pour cela nous comptons sur la bonne volonté de nos abonnés à nous faire parvenir le prix de leur abonnement à la *Gazette des Campagnes*. Si l'on estime que notre travail a quelque valeur, que l'on nous mette en moyen de le continuer sans avoir à nous imposer mille sacrifices pour nous procurer les choses les plus indispensables. Notre salaire, nous le recevons de nos abonnés, et nous y comptons comme l'ouvrier au service de l'industriel, comme le fermier qui vous a aidé à faire vos travaux. Ce salaire, c'est le prix de votre abonnement à la *Gazette des Campagnes*: nous en hiver, serait une grande injustice de votre part. Un peu de bonne volonté, et vous nous mettez en état d'accomplir notre devoir de journaliste agricole avec courage et véritable satisfaction.

## REVUE DE LA SEMAINE

*L'exil des enfants.*—Un triste départ vient d'avoir lieu à la gare du Nord, à Paris, par le train de Londres. Deux cents enfants s'embarquaient pour l'exil!

C'étaient les élèves des PP. Jésuites de Cantorbéry, qui allaient retrouver sur la terre étrangère les maîtres que la France a chassés. C'est en pays protestant qu'ils doivent recevoir l'éducation catholique, qui en fera des hommes de cœur et de bons citoyens.

*Enlèvement des crucifix.*—A Toulouse, le maire s'est fait accompagner d'agents de police, de menuisiers et de charpentiers pour appréhender le corps du Christ dans les écoles. Il a fait irruption dans les classes, et livré l'image de Dieu aux menuisiers et aux charpentiers. Cette exécution brutale du divin Crucifix ressemble à celle qu'avait pratiquée M. Hérold à Paris, lorsqu'il fit jeter dans un ignoble tombereau les membres épars de l'Homme Dieu.

A Nancy, on a procédé plus hypocritement. On a décroché les crucifix pendant les vacances, sous prétexte de nettoyer les salles d'école, et on n'a pas remplacés les emblèmes religieux.

Il faut cependant remarquer que dans cette ville plusieurs institutrices et institutrices, même laïques, ont fait dire la prière comme par le passé et continuent à enseigner le catéchisme.

Il y a quelque temps, M. Papillon, professeur dans une des écoles communales du Havre, avait, à la suite d'une souscription faite parmi ses élèves, doté sa classe d'un crucifix.

L'autorité l'a fait enlever; mais, comme le professeur avait manifesté son mécontentement et même celui de ses élèves, on vient de l'envoyer à Hermanville, commune près de Dieppe, où il y a 300 habitants au plus.

A Harfleur, l'autorité se trouve dans l'embarras. Elle a bien pu se faire enlever les crucifix des écoles; mais, dans une de ces écoles, données à la commune par Mme B..., les croix ont été peintes sur